Les Echos

EDF reporte à 2027 la mise en service de son parc éolien du Calvados

EDF reporte à 2027 la mise en service de son parc éolien au large de Courseulles-sur-Mer. Initialement prévue pour 2024, puis reportée à 2025, l'échéance a de nouveau été repoussée en raison de difficultés techniques rencontrées par Saipem, l'entreprise italienne chargée des fondations.

Par Amélie Laurin - Edition du 7 juillet 2025

https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/edf-reporte-a-2027-la-mise-en-service-de-son-parc-eolien-du-calvados-2175009

Des éoliennes au large de Saint-Quay-Portrieux, en Bretagne, photographiées le 8 octobre 2024. EDF reporte à 2027 la mise en service de son parc éolien du Calvados. (FRED TANNEAU/AFP)

Nouveau contretemps pour EDF et son parc éolien du Calvados. Initialement prévue pour 2024, avant d'être reportée à 2025, la mise en service du parc en construction au large de Courseulles-sur-Mer, près de Caen, sera finalement effective fin 2027, a annoncé EDF en fin de semaine, lors d'un point d'étape avec la presse normande.

En cause : des difficultés rencontrées par Saipem, la société italienne chargée du forage des fondations du parc éolien. Seulement quatre des pieux sur lesquels reposera chacune des 64 éoliennes ont été installés, six ans après le début du chantier et treize ans après l'attribution du site à EDF, EIH (Enbridge et CPP Investments) et Skyborn Renewables.

Problèmes de foreuse

« Le décalage du calendrier est lié à l'outil de forage conçu spécifiquement pour le projet et qui est une innovation. Il a nécessité de nombreux tests pour le rendre pleinement opérationnel », explique aux « Echos » EDF Power Solutions, la division énergies renouvelables du groupe. Ce monstre de 1.900 tonnes et 50 mètres de haut, capable de creuser des trous de neuf mètres de diamètre, a demandé un temps de prise en main.

Le retard du chantier ne serait donc pas lié à la nature du sol marin, comme cela a pu être le cas pour d'autres projets d'éoliennes en mer.

« Les explorations de sous-sols pour ce genre de travaux sont forcément partielles car on procède par carottage. On sait ce qu'il y a là où on carotte, mais pas forcément 50 cm à côté, explique un professionnel du secteur. Il semblerait qu'EDF a eu de mauvaises nouvelles au moment de l'étude complète avant la pose de la fondation. » « Le sol n'est pas facile sur ce site », appuie une autre source.

Une version démentie par l'électricien public. « Nous avons effectué des études géophysiques et géotechniques et les conditions de sol rencontrées lors des quatre forages réalisés sont conformes aux résultats de ces études », affirme EDF. En interne, une source bien informée évoque néanmoins à la fois de problèmes de sol et des difficultés propres à Saipem.

Surcoûts

L'identification des causes du retard est cruciale pour déterminer le degré de responsabilité du constructeur italien, alors que la facture s'allonge du côté d'EDF. L'énergéticien doit indemniser durant deux années supplémentaires plus de 200 pêcheurs professionnels, exclus de la zone de construction, et payer l'entreposage des éoliennes construites au Havre par Siemens Gamesa.

EDF, qui ne fait pas de commentaires sur son budget, voit aussi s'éloigner les premiers revenus du parc. A sa mise en service, l'électricité produite bénéficiera d'un tarif d'achat garanti de 176,7 euros le MWh, selon la dernière estimation officielle.

Les problèmes rencontrés à Courseulles tombent mal, alors que le secteur de l'éolien en mer est confronté à une hausse des coûts et à de nombreux obstacles logistiques. Après une phase d'arrêt, les forages doivent reprendre le mois prochain. L'équipement de Saipem va être transféré sur le bateau « Bold Tern », le précédent utilisé, « Vole au Vent », n'étant plus disponible. Saipem avait indiqué fin avril que le dernier pieux avait nécessité seulement neuf jours d'installation.

EDF « ouvert » à des cessions dans l'éolien

Le chantier du Calvados est le troisième de ce type en France pour EDF, dont les parcs en mer de Saint-Nazaire et Fécamp sont en exploitation, tout comme la ferme flottante expérimentale de Provence Grand Large. Trois autres projets sont en développement : Dunkerque, Centre Manche et Méditerranée Grand Large golfe de Fos.

Face au défi croissant des coûts et des délais, « de nombreuses pistes d'optimisation peuvent être poursuivies pour contenir les coûts de construction de manière à préserver la rentabilité de ces projets en cohérence avec les critères d'investissement du groupe », assure EDF Power Solutions, qui rappelle sa « solide expertise dans l'éolien en mer ».

Après la dépréciation totale d'un grand projet éolien en mer du groupe aux Etats-Unis, condamné par l'arrivée au pouvoir du président Donald Trump, le nouveau PDG d'EDF, Bernard Fontana, souhaite concentrer les efforts en France sur les programmes offshore déjà remportés. Ce qui sous-entend qu'EDF ne sera pas candidat aux futurs appels d'offres.

Interrogée sur une éventuelle cession de ses participations dans des parcs en mer dans l'Hexagone, l'entreprise n'exclut pas le scénario. « C'est une possibilité à laquelle nous sommes ouverts en principe, répond EDF Power Solutions. Nous étudierons cette opportunité si elle se présente. »

Amélie Laurin